

Discours de Passation du P Toufic Aris



Monsieur le Gouverneur Mustapha Nasreddine,
Monsieur le Gouverneur Élu Michel Jazzar,
Mesdames la Représentante du Gouverneur et l'Assistante du Gouverneur,
Messieurs les Présidents et Past Présidents,
Chers membres de la famille Rotarienne,
Chers amis,

C'est une grande joie et un grand honneur de vous souhaiter la bienvenue et de vous remercier d'être venus nombreux à cette cérémonie de passation.

C'est une belle image de la grande famille rotarienne qui réchauffe le cœur.

La cérémonie de passation se répète chaque année. Mais c'est un événement important dans la vie d'un club. Je veux ici remercier mon club qui m'a choisi pour présider le club durant l'année 2016-2017, année des 85 ans de notre club.

Être président d'un club Rotary, c'est être le premier à servir. Et je dois dire que tous les présidents qui m'ont précédé m'ont montré le chemin. Je veux ici les remercier.

La barre est placée assez haut, à chaque fois un peu plus... Nous essaierons de la tenir.

Ensemble, avec tous les membres du Comité, avec les membres de ce club, avec les autres clubs du Liban et aussi ceux du monde, puisque les diverses tables ce soir portent le nom et le fanion des clubs avec lesquels le Rotary Club de Beyrouth a réalisé une action au service de l'humanité.

La devise du président John Germ, cette année est « *Le Rotary au service de l'humanité.* »

Combien cette devise est belle et combien elle est juste et nécessaire.

Notre monde est malade. Il est devenu fou. On ne parle plus que de violences, attentats, destruction.

En face de cette violence, que faire : allons-nous nous taire ? Non, nous ne le pouvons pas, nous n'en avons pas le droit.

Le monde est malade de la violence, mais aussi et surtout du fait que l'on laisse faire.

Et nous Rotariens du Rotary club de Beyrouth, Rotariens du Liban nous pouvons agir. Comment ?

D'abord, les Rotary clubs du Liban sont une belle représentation de ce Liban Message, dont le monde a aujourd'hui beaucoup à apprendre.

Nous Libanais, pouvons être au service de l'humanité en montrant et en préservant cette image de ce Liban riche de tous ses enfants, riche de leur diversité et de leur complémentarité et en démontrant au monde la possibilité du vivre ensemble.

Il nous faut montrer le Liban véhicule de culture,

Liban carrefour des civilisations,

Liban de l'ouverture et de la tolérance, et non pas monde de l'enfermement et de la rigidité,

Liban dialogue des religions, et non pas lutte des croyances,

Liban où à la haine, on oppose la fraternité et le respect de celui qui ne pense pas comme moi.

Où au sectarisme, on oppose l'ouverture d'esprit et la tolérance pour des idées qui ne sont pas les miennes.

Et ce Liban peut être un modèle pour le monde et pour notre région.

Nous devons défendre cette image.

Le Rotary au service de l'humanité, commence aussi par le service du Liban.

Quand l'état est absent ou défaillant, il revient à la société civile et aux différentes organisations, dont nous, de remplir ce vide et elles ont, nous avons, un devoir de formation, de sensibilisation à l'éducation citoyenne, au sens civique et au souci de l'intérêt public.

Nous devons transmettre cette capacité, cette volonté de vivre ensemble, qui ont été forgées par les générations qui nous ont précédé : pour cela il faut le respect, l'ouverture, la compréhension.

Il nous faut faire rayonner les valeurs de liberté, de tolérance et d'humanisme, et celles de la liberté d'expression, la liberté de consciences.

Il faut expliquer au monde que le communautarisme c'est l'enfermement, et c'est la porte ouverte à la loi des bandes et des tribus. Le communautarisme c'est la violence et la ségrégation.

Il faut lui apprendre que tous les hommes ont une même histoire, ils ont une destinée commune et le sort de chacun dépend du sort de tous.

On ne peut pas bâtir le monde, sur l'incompréhension, sur la méconnaissance.

Il faut rappeler au monde que comme le Liban, au bord de cette méditerranée d'où tout est parti : la civilisation, les religions et le savoir, et aussi là où depuis 2000 ans la raison et la foi dialoguent, le monde peut être une synthèse des valeurs de plusieurs civilisations.

Trois dangers menacent aujourd'hui : le fondamentalisme religieux, le populisme et les illusions en matière de politique internationale. À cela il faut opposer la bienveillance du soin.

Il faut reconstruire le commun, mais un commun de volonté et de choix, pas d'identité.

Le choc n'est pas religieux disait Yves Michaud. *« C'est un clivage entre la foi et l'hyperconnaissance, entre la régression vers la croyance et le trans humanisme. »*

La guerre des cultures se situe là : entre ceux qui choisiront le retour au surnaturel et ceux qui choisiront le trans humain ou l'hyper humain.

C'est Google contre la Révélation et les prophètes. D'un côté les 'big datas', les biotechnologies, la robotique ; de l'autre la régression fondamentaliste. »

Le conflit est entre Croire et Savoir, comme Kant l'a très bien posé. Regardez le chemin parcouru depuis le 18ème siècle ; c'est la connaissance qui gagne sur la croyance.

Il faut cependant faire attention à l'idée d'humanisme et de civilisation. Ce qui doit unir les hommes, c'est un projet collectif et une volonté collective.

Nous devons construire un monde de fraternité : sans cela il n'y a pas d'avenir, disait Jacques Attali.

En effet, les êtres humains ont besoin d'humanité. Ils ont besoin de l'attention du cœur.

En tant que Rotariens, nous pouvons promouvoir cette solidarité, cette notion de partage, renforcer l'entente entre les peuples, la bonne volonté et la paix qui est un des critères du Rotary.

Pour être concrets, avec la collaboration de tous, nous nous inscrirons dans la continuité : nous œuvrerons ensemble à poursuivre les projets sociaux et humanitaires déjà amorcés par notre club, en portant une attention poussée aux personnes âgées et aux handicapés, défavorisés par la vie et laissés pour compte.

Ainsi, en premier lieu, en septembre 2016, nous célébrerons la journée des personnes âgées. Ensuite, nous poursuivrons notre action pour la sensibilisation de la jeunesse libanaise à l'environnement, aussi bien par le projet de recyclage dans les écoles publiques, que par l'édition et la diffusion d'un livre de coloriage et de jeux.

Nous continuerons également à apporter notre soutien à l'orchestre philharmonique par l'organisation d'un concert spécial à Beyrouth, et par l'achat éventuel d'instruments de musique dont le conservatoire a grandement besoin.

Et bien sûr, nous continuerons à apporter notre support aux Rotaractiens, et ce soir nous avons présents avec nous deux clubs que nous soutenons.

Avec la continuité, nous apporterons également des projets nouveaux :

Nous essaierons de créer un site web d'informations relatives à un groupe de métiers.

Nous essaierons de travailler sur des actions ponctuelles, l'une pour aider l'Oasis Saint Basile, foyer pour personnes âgées, au couvent de l'Annonciation. Et l'autre pour fournir à l'association Al Safina qui s'occupe de personnes handicapées, un véhicule adapté pour le déplacement de ces personnes.

Nous vous inviterons à nos conférences sur divers sujets : en particulier nous mettrons en lumière des actions et des initiatives qui – en cette période de morosité dans notre pays - montreront des réalisations et des actions de la société civile qui permettent de rester optimiste et de montrer un 'Liban Positif'.

Nous essayerons aussi de développer des projets en partenariat avec d'autres clubs du Liban et du Monde.

Pour mener à bien tous ces objectifs, le comité suivant a été constitué :

Aida Cherfan :	Secrétaire honoraire du Club
PP Abdel Salam El Solh :	Trésorier honoraire
PS Pierre Debahy :	Vice-Président
PE Zouheir Bizri :	Commission de l'Effectif
PP Reine Codsi :	Commission de la Fondation Rotary
Aida Daou :	Commission des Relations Publiques
Gaby Gharzouzi :	Commission des Actions du Club
Antoine Amatoury :	Commission de l'Administration du Club
Rima Azar :	Chef du Protocole

Nos conseillers sont les PP Savia Kaldany, Nicolas Chouéri, Malek Mahmassani et Samir Hammoud et nous ne ménagerons pas PP Halim Fayad.

Je veux ici remercier chacun d'entre eux d'avoir accepté de faire partie du Comité.

J'espère que notre action s'inscrira pleinement au service de l'humanité. En conjuguant nos efforts, nous ferons en sorte que le flambeau du Rotary qui nous a été aujourd'hui transmis continue à brûler plus fort que jamais, pour qu'à notre tour, nous transmettions allumée la flamme du service et de la solidarité.

Merci à mon parrain Savia Kaldany pour m'avoir introduit dans la grande et belle famille Rotarienne, à tous les membres de mon Club pour leur confiance et leur amitié et merci à vous, chers invités, pour votre présence ici à nos côtés.

Avant de conclure et puisqu'on est en famille, permettez-moi de faire un clin d'œil à mon épouse Grace qui n'a pu être présente ce soir, suite à une malencontreuse chute jeudi dernier.

Et je veux aussi avoir une pensée pour ma maman, souffrante, qui aurait dû être parmi mes invités ; malheureusement la vie réserve des surprises : des tuiles, qui vous tombent sur la tête sans prévenir. Je veux rêver qu'elle va se rétablir.

Mais le devoir et l'appel du Rotary, Servir d'Abord, sont là ; je me devais d'y répondre.

Je vous remercie de votre écoute.
